

Discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI à l'ouverture de la réunion

du Comité Al Qods

(Marrakech, vendredi 25 janvier 2002)

«Louange à Dieu,

Que la prière et la Paix soient sur le Prophète, Sa Famille et Ses Compagnons,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Nous voudrions, en entamant Notre discours, adresser à Notre frère, le Président Yasser Arafat, Notre vibrant hommage et l'expression de Notre considération et de Notre solidarité avec lui dans sa résistance et sa ténacité. A cet égard, Nous fustigeons le blocus inique que lui imposent les autorités d'occupation israéliennes et qui l'a empêché de se joindre à nous, comme il l'a toujours fait, dans cette réunion du Comité d'Al Qods Al-Charif.

Nous saisissons cette occasion pour réaffirmer à Son Excellence le Président Yasser Arafat, comme à la communauté internationale, que Notre soutien pour sa personne et pour l'Autorité Nationale Palestinienne, se poursuivra, et que Notre appui au peuple palestinien frère lui restera totalement acquis jusqu'à la concrétisation de ses justes revendications et l'établissement de son Etat indépendant, avec, pour capitale, Al Qods al-Charif.

La gravité de la situation dans les territoires palestiniens, et sa détérioration jusque-là inégalée et, désormais, intolérable, nous imposent d'engager une action résolue pour venir en aide à nos frères palestiniens et leur insuffler l'ardeur nécessaire pour qu'ils ne se sentent pas seuls face à l'arrogance et à l'agression.

Une conjoncture aussi délicate exige de faire preuve de réalisme et de sens des responsabilités, et de tout mettre en oeuvre qui soit de nature à éveiller la conscience humaine pour qu'elle s'élève contre les instigateurs de ce drame, devenu le lot quotidien des Palestiniens innocents.

La politique d'agression suivie par les autorités israéliennes est entrain de pousser toute la région vers l'inconnu. La persistance obstinée de ces autorités dans leurs agissements que récusent la logique et le droit, aura des conséquences néfastes sur la sécurité et la stabilité internationales.

En effet, la politique de la force engagée par le gouvernement israélien, loin de régler quoique ce soit, ne pourra, en revanche que générer des drames et exacerber la violence, laquelle n'a jamais constitué une base adéquate pour rechercher des solutions équitables.

Le chef du gouvernement israélien, invoquant les prétextes et les justifications les plus ténus, a fait avorter toutes les initiatives soutenues par la communauté internationale, et au premier chef, le rapport Mitchell et l'initiative de George Tenet qui sont, du reste, complémentaires. Au lieu de réagir positivement à ces initiatives et autres démarches internationales, Sharon a choisi de les torpiller, en recourant à la force militaire, dans le but d'affaiblir l'Autorité Nationale Palestinienne et de détruire ses symboles et ses institutions. Ce faisant, il sape les fondements mêmes du dialogue et de la négociation, qui constituent, pourtant, le moyen civilisé idoine auquel la Oumma Islamique demeure fermement attachée, pour que s'instaure la paix dans la région, conformément à la légalité internationale.

Les pratiques agressives d'Israël n'autorisent plus le mutisme de la communauté internationale, laquelle se doit de prendre toutes les responsabilités qui sont les siennes, d'autant que les répercussions de cette situation explosive, loin d'être circonscrites à la seule région du Moyen-Orient, risquent, qu'à Dieu ne plaise, de s'étendre bien au delà.

Personne ne peut prédire les effets pouvant découler de ces pratiques abjectes: Ce sont, en effet, des sanctuaires religieux profanés, des édifices et des maisons détruits sur les têtes de leurs occupants, des innocents sans défense, tués et des villes assiégées; tout un peuple opprimé et affamé; c'est aussi la menace qui pèse sur une Autorité Nationale Palestinienne légitime. Ce crime, cette agression, ne font qu'attiser les sentiments des peuples arabo-islamiques et les faire vibrer pour le triomphe de leurs frères.

Aussi adressons-Nous, en votre nom à tous, un appel à toutes les consciences vives de la communauté humaine, les engageant à prendre la mesure de la gravité de la

situation explosive et des responsabilités qui en découlent; car ce qui se passe au Moyen-Orient a des répercussions directes sur la paix et la stabilité dans le monde entier.

C'est dire avec quelle urgence s'impose l'intervention immédiate et ferme de la communauté internationale - surtout le Conseil de Sécurité et les co-parrains de la paix - pour sauver toute la région, voire le monde entier, et leur épargner des drames qu'il est, malgré tout, possible d'éviter en oeuvrant pour amener Israël à se plier à la légalité internationale.

La paix que Nous appelons de Nos vœux ne peut se réaliser que par la négociation et le dialogue qui constituent la voie la plus indiquée pour la mise en oeuvre et le respect de la légalité internationale, ainsi que par le retour immédiat et sans conditions à la table des négociations et l'application sincère des résolutions onusiennes, et des accords et initiatives acceptés par les parties concernées.

Quant au peuple palestinien frère, dont la juste cause est reconnue internationalement, il a donné la démonstration -sous la direction de Notre frère, Son Excellence le Président Yasser Arafat- que la voie qu'il a choisi de suivre en toute loyauté, est celle du dialogue et de la négociation, en vue de recouvrer ses droits légitimes, et de vivre dans la coexistence avec ses voisins.

Nous tenons à réaffirmer devant le monde entier notre attachement à la paix, dont nous avons fait le choix par foi et par conviction, et à laquelle nous resterons attachés jusqu'à la réalisation d'une solution juste, globale et durable et l'établissement, par le peuple palestinien, de son Etat indépendant, avec, pour capitale, Al Qods Al-Charif.

Nous sommes convaincu que Dieu Tout-Puissant couronnera sa lutte d'une victoire éclatante. A cet égard, le Saint Coran dit:«Il était de Notre devoir de secourir les croyants». Véridique est la parole de Dieu Tout-Puissant.

Assalamou Alaikoum wa Rahmatoullahi wa Barakatouh».